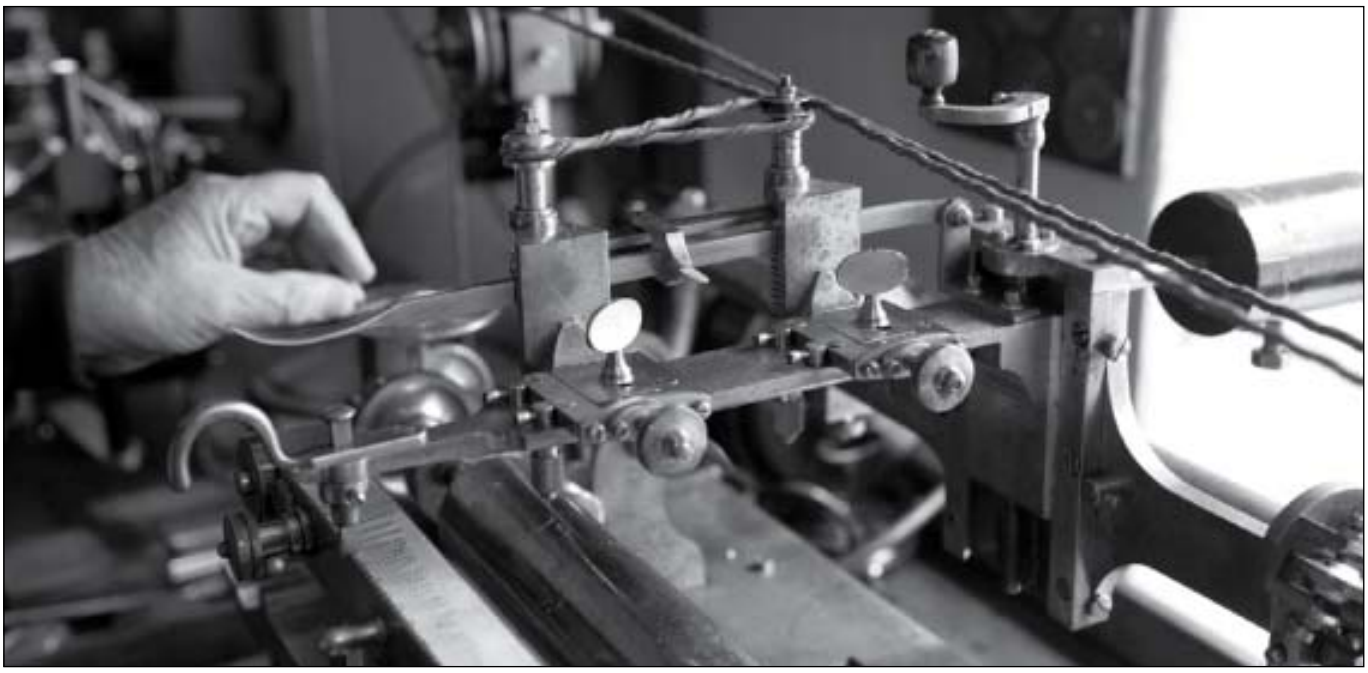
Patrimoine industriel Sainte–Croix

66 IN.KU

Août 2012

Mécanique de précision – Mécanique d'art



Tour à piquer
On lit la mélodie d'une partition spéciale et on pique/perce 2 cylindres à la fois.

L'Arc jurassien a développé depuis le 18e siècle un talent particulier pour l'industrie de précision. Fabrication de montres, d'automates et de boîtes à musique ont fait la célébrité de cette région et constituent aujourd'hui encore sa «marque de fabrique». La région de Sainte-Croix s'est spécialisée dans la boîte à musique qui a fait sa réputation dans le monde entier. Les fabricants et ouvriers ont su conjuguer dans cette fabrication leur sens de la musique et leur talent pour la mécanique de précision.

Située à 1100 mètres d´altitude, la région de Sainte-Croix a toujours cherché à développer l´horlogerie, mais à l'aube du 19e siècle, c'est la boîte à musique qui s'est imposée, grâce aux contacts de ses artisans avec ceux de la vallée de Joux et de Genève où est né ce produit en 1796.
Très rapidement, les Bornand, Cuendet, Jaccard, Mermod, Paillard et Recordon ont produit des boîtes à musique, depuis les modèles les plus petits de 18 lames jusqu´aux «cartels» de 144 lames. Année après année, ils apportent de nouveaux perfectionnements techniques et leurs produits remportent nombre de médailles lors des expositions nationales et internationales.
La production passe du mode de l´établissage à celui de l'industrie à partir de 1875 et les boîtes à musique sont vendues dans le monde entier. Les deux tiers de la population travaillent dans ce domaine, aussi bien à Sainte-Croix que dans les villages environnants. Les ouvrières et ouvriers exercent des métiers très spécialisés : goupilleuses, justifieuses, poseurs et surtout les accordeurs qui, grâce à leur oreille fine, donnent la musicalité parfaite des pièces à musique.
Les Sainte-Crix parviennent au sommet de leur art en 1896, puis la concurrence du gramophone amorce un déclin de plusieurs décennies. Jusqu'en 1945 où cette production connaît un regain d'intérêt impressionnant qui va durer une trentaine d'années. Aujourd'hui, il ne reste qu'un fabricant, Reuge SA, leader mondial, qui a abandonné les petits modèles pour se concentrer sur les grandes pièces.

Sainte Croix

IN.KU

Jürg Wyss et François Junod

Jürg Wyss et François Junod ont en commun le fait d'être des hommes qui se seraient épanouis à l'époque de la Renaissance. Scientifiques et humanistes, maîtrisant de nombreux domaines de la science et partageant les mêmes valeurs éthiques, ils marquent de leur empreinte l'histoire et l'esprit de la région de Sainte-Croix et bien au-delà.
Ce qui les distingue est que l'un, Jürg Wyss, s'est tourné vers le passé pour évoquer le génie industriel des faiseurs de musique, alors que l'autre, François Junod, s'inspire des anciens, de Léonard de Vinci à Pierre Jaquet-Droz, pour créer les automates de l'avenir.

↑ Sale d'une usine de boîte à musique env. 1900 (collection J. Wyss)
← Rue de l'industrie 15, l'atelier du Dr Wyss, à gauche, dans les bâtiments rénovés de Paillard/Thorens.

Jürg Wyss

Né à Sierre en 1943, le Dr Jürg Wyss installe, en 1977, son cabinet de médecine générale à Sainte-Croix. S'il maîtrise la mécanique des corps et de l'âme, il se passionne aussi pour celle des objets.
À Sainte-Croix, sa pratique de la médecine l'amène à côtoyer de nombreuses personnes travaillant ou ayant travaillé dans les entreprises de la région. Celles-ci lui fournissent des renseignements importants, qu'il récolte jour après jour et qui lui font prendre conscience de la valeur du patrimoine industriel des fabriques de cette région. Au fil des ans, il reçoit de nombreux documents, outils et machines en relation avec la fabrication des pièces à musique.
Grâce à la lecture de documents techniques, grâce aussi aux conseils de professeurs de l'École technique, d'entreprises locales et de professionnels, le Dr Wyss a progressivement sauvé de la démolition, restauré et remis en fonction une grande partie du matériel et des machines, témoins de la glorieuse époque de la boîte à musique.
Son but a été, non seulement de sauvegarder ce matériel, mais surtout de reconstituer un véritable atelier à l'ancienne et de faire fonctionner ces appareils datant de la fin du XIXe et de la première moitié du XXe siècle.
Cet atelier-musée représente un véritable trésor ! Il a nécessité d'innombrables heures de travail, échelonnées sur une période de vingt-cinq ans !
Voulant assurer la conservation de ce patrimoine et la pérennité de sa collection, le Dr Wyss en a fait don au Musée des arts et sciences de Sainte-Croix (MAS).
Jürg Wyss s'est éteint à l'Hôpital de Sainte-Croix vendredi 15 juin 2012, quelques heures après que ces lignes aient été rédigées.

François Junod

Né à Sainte-Croix en 1959, François Junod suit une formation à l'Ecole technique (section micro-mécanique) puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne (section dessin et sculpture). Il se forme en parallèle avec Michel Bertrand sur la fabrication des automates. Il s'installe à Sainte-Croix en 1983 et développe rapidement de puissantes facultés créatrices. S'inspirant de la tradition des automatiers tels Jaquet-Droz, il renouvelle le genre et fabrique des pièces tournées vers l'avenir.
Il crée de grandes pièces sur commande, comme l'ange du CIMA, le marcheur du MAS ou la cantatrice de l'Arena de Genève. Et sa renommée l'emmène également à l'étranger, puisqu›il donnera vie à tout un orchestre animalier destiné au Japon et à une scène historique qui orne une des places de Madrid.
Pour réaliser ces œuvres, il a réuni autour de lui tout une équipe d'artistes et d'artisans de la région (mécaniciens, sculpeurs, couturières, etc.) avec qui il travaille en parfaite harmonie.
François Junod excelle dans la création d'androïdes, relevant des défis incroyables de complexité, comme le fameux Pouchkine, qui fait appel à une mécanique aléatoire pour écrire 1458 poèmes tous différents.
Il termine actuellement la fabrication d'un Léonard de Vinci, un hommage à l'inventeur, au précurseur génial de la Renaissance dans lequel il doit sans doute se retrouver quelquepeu.

IN.KU

Les musées

Dans la région de Sainte-Croix, trois musées permettent de découvrir le monde passé et présent de la boîte à musique et des automates.
Le plus ancien, le Musée des Arts et Sciences présente un vaste panorama de l'histoire industrielle locale. Il a intégré récemment l'atelier du Dr Wyss qui présente, dans une ancienne usine Paillard, les machines uniques qui ont été inventées pour fabriquer les pièces à musique. Témoins vivants de l›ingéniosité des Sainte-Crix, ces machines ont été restaurées, elles tournent, cliquètent et sentent l'huile. Visites sur demande. Tél. 077 453 75 56, www.musee-mas-sainte.croix.ch

Dr. Jürg Wyss
dans sa maison à Sainte-Croix

Le plus connu est le musée Baud à L'Auberson. Il a été fondé en 1955 par les trois frères Baud qui s'étaient spécialisés dans la restauration de boîtes à musique et d'automates. Il présente les pièces des plus petites aux plus grandes, ainsi que nombre d'automates et d'orchestrions qui vous emmènent dans de folles sarabandes. L'atelier de restauration, dirigé par Michel Bourgoz, est toujours en activité. Pour les horaires consulter
Tél. 024 454 24 84
www.museebaud.ch

Le plus moderne est le CIMA (Centre international de la mécanique d'art) qui a été créé en 1985 dans une ancienne usine Paillard. Il présente toute la production industrielle de la région, la reconstitution d'un ancien atelier, un spectacle d'automates, ainsi qu'une salle d'audition des pièces les plus prestigieuses. Il accueille également la boutique des boîtes à musique Reuge.
Visite tous les jours sauf le lundi.
Tél. 024 454 44 77
www.musees.ch

François Junod
dans son atelier

Prix

Jürg Wyss, pour son travail de réunion, de conservation, de restauration et de mise en valeur du patrimoine industriel et la création de son atelier, a reçu de la Fondation pour le patrimoine culturel romand en 2010 le «Prix du patrimoine industriel pour son engagement à récupérer des machines servant à la fabrication des boîtes à musique lorsque des usines sur le déclin s'en sont débarrassées».

François Junod a reçu le Prix Gaïa 2011 du Musée international de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds pour la «création, la conception et la réalisation d'automates androïdes».

Bibliographie

L'atelier du docteur Wyss – Le génie technique et musical de la fabrication de la boîte à musique.
Jürg Wyss, Marc Hoesli, Jean-Claude Piguet
Le livre décrit toutes les machines inventées pour fabriquer les diverses parties de la boîte à musique : la platine, le clavier, le rouleau, le barillet, le finissage et les fournitures. Il donne aussi des images des ateliers et des usines. Il a été réalisé avec la collaboration d'Etienne Blyelle et des photographies de Claudine Glauser.
Edition : Cahier nº 9 du Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix et du Musée des Arts et Sciences, 160 p. 186 photographies, quadrichromie, 25 fr.
ISBN 978-2-88194-213-6.

Les faiseurs de musique – Histoire de la boîte à musique à Sainte-Croix.
Jean-Claude Piguet
Réalisé pour le 200e anniversaire de la boîte à musique, le livre retrace l'histoire de la boîte à musique à Sainte-Croix, les aspects industriels, économiques et sociaux. Une deuxième partie décrit toutes les entreprises qui ont travaillé dans ce domaine.
Edition : Cahier du Balcon du Jura nº 17, 432 p.,300 illustrations, 60 fr.
ISBN 978-2-88194-018-3. (662 s.)
Version anglaise : The Musicmakers Box Makers, édité par la Musical box society international USA.
(Q. David Bowers literary award 2005), 2004, 332 p.

IN.KU

Présent et futur

Si l'industrie de la boîte à musique a supplanté l'horlogerie au cours des 19e et 20e siècle, c'est le phénomène inverse qui se produit à l'aube du 21e siècle. En effet à partir des années 1970, la boîte à musique a subi un déclin important avec la fermeture de la plupart des entreprises de ce secteur, au point qu'il ne reste aujourd'hui pour fabricants que Reuge SA et «Les rêves mécaniques», alors que Gueissaz-Jaccard commercialise des pièces à musique fabriquées à l'étranger. Par contre on constate depuis une vingtaine d'années le développement de plusieurs maisons horlogères spécialises dans la création de montres de luxe. Celles-ci se sont formées à partir de la société THA (Technologies horlogères appliquées) aujourd'hui dissoute, mais qui a été une pépinière d'où sont sortis de jeunes horlogers, la plupart français, qui ont fondé leur propre société.

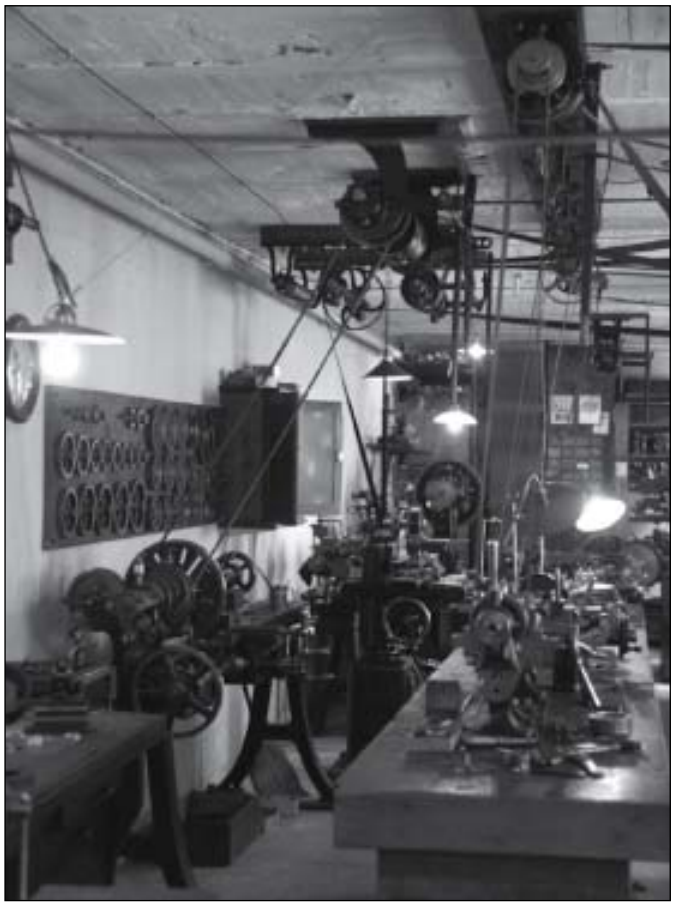
Il s'agit de Viannay Halter qui a créé la manufacture «Janvier SA» à Sainte-Croix, et qui produit des pièces très originales et en très petites séries. Son fondateur a d'ailleurs reçu en 2011 le Prix du Meilleur Horloger Concepteur décerné par le Grand Prix Horlogerie de Genève. L'autre créateur horloger est Denis Flageollet qui a fondé avec David Zanetta la société «De Bethune» à La Chaux et L'Auberson. Il a déposé plusieurs brevets et créé nombre de pièces prestigieuses qui assurent à sa société un développement croissant.

Plusieurs créateurs disposant d'une formation artistique et en mécanique de précision travaillent également sur des projets de boîtes à musique en liaison avec l'horlogerie. Leurs objectifs sont de créer de nouvelles montres à musique, mais aussi des boîtes à musique du 21e siècle, d'un genre nouveau et qui sont en rupture avec les techniques traditionnelles.

Il s'agit de François Junod, l'automatier qui ne se contente pas de créer les androïdes les plus prestigieux, mais qui imagine, dessine et réalise des prototypes révolutionnaires, notamment dans le but de sortir une montre contenant des oiseaux-siffleurs!

Nicolas Court travaille sur des modules de musiques miniature qui se greffe sur une montre, en s'inspirant du principe de la musique à disque, mais en utilisant des métaux, des technologies novatrices et des machines à commande numérique qui permettent une extrême précision.

Ces deux créateurs s'entourent d'horlogers et de spécialistes à l'imagination fertile et qui savent s'extraire des habitudes pour imaginer les pièces du futur.



↑ Mécanique chez François Junod (mouvement d'horloge église)
← Machines d'outils dans l'atelier de Jürg Wyss

Impressum

Texte Jean-Claude Piguet, Sainte-Croix
Photos Hans-Peter Bärtschi, Winterthur
Composition Andreas Fahrni, Schaffhausen
Imprimerie Peter Gehring AG, Winterthur

SGTI

«Schweizerische Gesellschaft für Technikgeschichte und Industriekultur»

Postfach 2408, 8401 Winterthur

PC-Konto: 80-33931-4

Präsident: Dr. Markus Meier, Aarau
Geschäftsstelle: Dr. Hans-Peter Bärtschi, Arias-Industriekultur, Lokomotivdepot, Lindstrasse 35, 8400 Winterthur

Die SGTI bietet zum jährlichen Mitgliederbeitrag von Fr. 60.–

- Vorträge, Exkursionen, Reisen, Tagungen, Ausstellungen
- jährlich 4 Zeitschriften «industrie-kultur», 3 IN.KU-Bulletins und weitere industriekulturelle Publikationen.
- Internet-Plattform ISIS für Industriekulturgüter

Weitere Unterlagen über unsere Aktivitäten erhalten Sie über folgende Adresse: SGTI, Postfach 2408, 8401 Winterthur

ASHT

«Association suisse d'histoire de la technique et du patrimoine industriel»

Adresse postale: ASHT Association suisse d'histoire de la technique et du patrimoine industriel, Case postale 2408, 8401 Winterthour

CCP: 80-33931-4

Président: Dr. Markus Meier, Aarau

Secrétariat: Dr. Hans-Peter Bärtschi, Arias-Industriekultur, Lokomotivdepot, Lindstrasse 35, 8400 Winterthour

- L'ASHT organise des conférences, excursions, symposiums, expositions, voyages du patrimoine industriel.
- Les membres reçoivent le IN.KU et la revue «industrie-kultur» et d'autres publications.
- ISIS Plate-forme d'information pour la sauvegarde du patrimoine industriel de la Suisse

Cotisation annuelle: Fr. 60.–

Sur demande (ASHT, case postale 2408, 8401 Winterthour) nous vous envoyons très volontiers toute documentation concernant l'ASHT.

www.sgti.ch
www.asht.ch
www.industrie-kultur.ch
www.patrimoine-industriel.ch
www.industrial-heritage.ch

Mail: **info@sgti.ch**